

CONTE 3 : Le Rêve des pauvres

Il était une fois, loin des bagarres ou des guerres, un petit village où vivait un marchand pauvre. Il détestait le maire. Le maire ne leur donnait pas assez à manger. Quand il passait, le marchand le regardait fixement.

Un jour, en se retournant, le maire vit que le marchand le regardait fixement. Le pauvre homme lui cracha dessus et s'enfuit. Plus tard, pendant la nuit, le marchand fit un rêve d'une ville où tout le monde était heureux et tout était partagé parfaitement, où tout le monde était riche et gentil. Une ville où le maire était très gentil et soigneux. Une ville où tout le monde avait suffisamment de pain pour dîner le soir. Puis, une voix dans sa tête dit que cette ville s'appelait Arabès. Quand le marchand se réveilla, il demanda à son cher ami Laurent, s'il avait entendu parler de cette ville :

“Si, si. Il y en a plein qui ont essayé d'aller chercher cette ville d'Arabes, mais ils ne sont jamais revenus.

- Peut-être parce qu'ils l'aiment tellement qu'ils n'ont pas envie de revenir, remarqua le marchand.

- Peut-être” répondit Laurent.

Après quelques heures, Laurent et le marchand décidèrent d'aller trouver cette ville parfaite. Ils prirent un cheval et partirent en mission.

Ils partirent en voyage. Un mois passa sans encombres, jusqu'au jour où des bandits arrivèrent, les attaquèrent, prirent leur nourriture et leurs médicaments.

Donc le marchand et son ami Laurent décidèrent de les affronter de toutes leurs forces, parce qu'ils voulaient arriver dans cette cité parfaite et vivre comme des riches. Mais, en combattant avec les armes les plus fortes et avec toutes leurs forces, ils n'arrivèrent pas à les battre et ils furent vaincus.

Après cette défaite ils voulurent l'aide des autres gens pauvres, donc ils retournèrent dans leur cité natale et ils racontèrent tout aux pauvres. Les pauvres

prirent la décision d'affronter tous les bandits, donc ils s'entraînèrent jours et nuits pour les battre et, après beaucoup de temps, ils retournèrent vers la cité.

Ils rencontrèrent à nouveau les bandits, cette fois ils étaient nombreux, mais les pauvres s'étaient entraînés pendant des mois. Les bandits étaient sûrs de gagner parce qu'avant ils avaient toujours gagné, c'est pour ça qu'ils avaient sous estimé les pauvres. Les bandits avaient beaucoup d'armes et les pauvres avaient peur. Peu de temps après, les méchants étaient encore prêt à combattre. Mais jamais aucun pauvre n'était entré dans la ville et, à force de volonté, ils prirent les armes, crièrent et gagnèrent.

Ils arrivèrent au pied de la cité et ils eurent une sensation de plaisir et de calme. Dans la cité, ils étaient tous impressionnés par la joie de cet endroit. Il y avait des maisons grandes et belles, des immeubles si hauts qu'on n'en voyait pas la fin et enfin le château du roi, si beau qu'on ne pouvait pas le décrire, avec ses couleurs si particulières et sa construction si parfaite. Le roi était gentil et leur donna une maison, un travail avec lequel ils gagnèrent beaucoup et les pauvres, désormais riches, vivaient tous heureux et contents.